

Comparaison du Cyclope sitôt¹ qu'il fut décédé (Alexandre)² son armée & sa puissance³ s'entreheurtant soy même ressemblait⁴ au Cyclops Polyphemus qui après son aveuglement tastoit par tout la maison⁵ sans savoir où il allait⁶ aussi la grandeur de sa puissance luy mort, vagoit & erroit tantost ça tantost là bronchant & choppant à tout propos pour ce qu'il n'y avait plus personne à qui elle obéist. » ..

187.

(fort. d'Alexand⁷)

la graine de lin se servait sur les tables. Galien. (voy la note de la p. 225⁸)

vin. c'était⁹ le sang de ceux qui jadis firent la guerre aux Dieux duquel mêlé avec la terre après qu'ils furent renversés, elle produisit la vigne » opinion des anciens égyptiens¹⁰ « c'est p^rquoi disaient-ils ceux qui s'ennivrent perdent l'entendement & l'usage de la raison comme estant remplis du sang de leurs prédécesseurs ».

p. 227. Isis & Osiris

la lune

truie – immonde parce qu'elle se fait couvrir ordinairement¹¹ quand elle commence à défaillir
lune. ceux qui boive de son lait deviennent lépreux¹². (id.) p 230.
lèpre.

le mois d'Atyr¹³ est celui durant lequel le soleil passe par le signe du Scorpion (id. 240)

Mer. les prêtres égyptiens l'ont en abomination –ils n'usent point de sel à table – ne saluent pas
les Mariniers – ils ont en horreur le poisson¹⁴
id. 267.

l'eau rend noir idée égyptienne¹⁵. l'humidité rend les cheveux noirs. la couleur jaune procède de sécheresse¹⁶. id. (p 268 269)

les prêtres quand ils enterrent Apis sont vêtus de peaux de cerfs. cérémonie qui ne diffère en rien des Bacchanales¹⁷. (270)

Les hommes ne feront plus d'ombre. quand Ormuz aura vaincu Arimane.

les prêtres Égypt. mangent du miel et des figues en disant : c'est une chose douce que la vérité » Les le 19^e jour du 1^{er} mois de l'année = thot = août

secrètement

Dans les calamités les prêtres Égyptiens tuent les bêtes qu'ils honorent. Après les avoir menacés & effrayés comme p^r punir le démon qu'elles renferment

ouvertement

en la ville de Idithia, ils brûlaient des hommes qu'ils appelaient typhoniens et semaient avec un tamis leur cendre au vent. dans les jours caniculaires¹⁸

(id 320)

Alouettes honorés des habitans de Lemnon parce qu'elles découvrent & cassent les œufs des Sauterelles cigognes ——— Thessaliens, parce qu'elles détruisent les serpens¹⁹

l'aspic, la belette, l'escharbot. ils voyaient en eulx ne say²⁰ quelles petites images reluire de la divinité comme nous apercevons le corps du soleil reluire en une goutte d'eau.

la belette fait ses petits par la bouche (p 321-322)

Cigogne ne boit jamais d'eau corompue²¹.

Ses jambes élargies & son bec forment un triangle équilatéral²²

la diversité & mélange de plumes blanches avec les noires représente la lune, quand elle a passé le plein. (p 324)

[Transcription de Atsuko OGANE]

Notes :

1. Flaubert trace un trait court en marge de ce passage. « sitôt » mis pour « si tost » (p. 187).
2. Flaubert ajoute les parenthèses, et omet « Leosthenes disoit » (p. 187).
3. Flaubert supprime « errante » dans « puissance errante » (p. 187).
4. « soy-même » mis pour « soy-mesmes » ; « ressemblait » pour « ressembloit » (p. 187).
5. « maison » mis pour « main » (p.187).
6. « sans savoir où il allait » mis pour « sans sçavoir où il alloit » (p.187).
7. « De la fortune ou vertu d'Alexandre » (p. 152-215).
8. Flaubert copie la note infrapaginale du texte original sur *Histoire naturelle* de Pline : « Pline, Hist. Natur, XX, 92, décrit très au long les bons effets de la graine de lin, comme médicament. [...] et qu'on a coutume d'en servir sur les tables. Galien L.V, de facultatibus simplicium Pharm. et ib.L.VII. » (p. 225).
9. « pour ce qu'ils pensoient que ce fust » (p. 227).
10. Ajout de Flaubert : « opinion des anciens égyptiens » (p. 227).
11. Flaubert a tracé deux traits courts en marge de ce passage et supprime : « au masle » (p. 230).
12. « ceulx qui en boivent du laict, la peau jette hors ne sçay quelle sorte de lepre et d'asperitez » (p. 230).
13. Flaubert a tracé deux traits courts en marge de ce passage : « Atyr » mis pour « Athyr » (p. 240).
14. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage : « les presbtres ont la mer en abomination » ; « et est l'un des poincts qu'on leur defend, de n'user jamais de sel à la table, et la raison pourquoy ils ne saluënt jamais les pilotes et gens de marine » (p. 267).
15. Ajout de Flaubert.
16. Flaubert résume la phrase : « et l'humidité qui est dedans les jeunes hommes rend les cheveux noirs, et la couleur jaune, qui semble une pallidité, procedant de seicheresse qui est au coprs de ceulx qui ont pass la fleur et vigueur de leur age : » (p. 268-269).
17. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage : « mais ce que presbtres font en public quand ils enterrent Apis, ayant apporté le corps sur un radeau, ne differe en rien des cerimonies de Bacchus : car ils sont vestus de peaux de cerfs [...] » (p. 270). Il a tracé aussi une croix devant une note infrapaginale : « Cette prière des femmes Eliennes se trouve dans les *Demandes des choses Grecques*, quest. 36 ».
18. « en la ville de Idithia, ainsi que Manethon recite, ils brusloient des hommes vifs, et les appelloient les *Typhoniens*, et en sassant par un tamis les cendres, les dissipoient et semoient çà et là [...] ». Flaubert met « caniculaires » (note infrapaginale) pour « *Cynades* » (p. 320).
19. « leurs terres ayants produit grand nombre de serpens, les cicognes qui survindrent les feirent tous mourir, à raison dequoy ils feirent tous mourir » (p. 321).
20. « sait » mis pour « sçay ».
21. « corompue » mis pour « corrompue ».
22. Flaubert modifie la phrase : « et de son bec, elle fait un triangle de costez egaulx » (p. 323).